

Remarque initiale : soignez la langue et la présentation. L'évaluation en tiendra compte pour 1/3 du total.

I. Lecture et analyse de texte : lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions qui suivent.

CLÉS

Elle lui a dit, tendre et douce, Ne la perds pas. Désormais tu pourras aller chez moi te reposer après l'entraînement.

La petite fille aussi, la petite fille blonde d'autrefois, la petite fille du CM2 douce et tendre demandait, Tu veux bien venir chez moi ce soir ? Maman rentre tard et j'ai peur, toute seule.

Elle lui a dit, brune et belle, Quatrième étage à droite, tu t'installeras à ton aise, tu te feras du thé ou du café.

La petite fille du CM2 : Je nous ferai un bol de chocolat. Mais il voulait jouer au foot.

La petite fille des jours anciens sortant la clé de sa poche, loin dans le passé suppliant, Tu viens ?

Non. Les copains l'attendaient.

Elle lui a dit, brune et belle et tendre et douce, Veille à bien refermer quand tu pars.

La petite fille blonde du CM2 insistait encore, douce et tendre, Toute seule j'ai peur.

Lui avait un match de foot.

Il a monté quatre étages, s'est arrêté un moment devant la porte. A hésité. Immobile. Serrant la clé dans sa main. A redescendu l'escalier.

A marché vers la rivière.

La porte était restée battante sur le vide de la maison. On n'a jamais retrouvé la petite fille du CM2. Il a marché vers la rivière après la partie de foot. Son équipe avait gagné.

La nuit tombait de bonne heure. Maintenant les jours rallongent, bientôt les enfants seuls après l'école cesseront de trembler.

La petite fille du CM2, chuchotante, Va devant, tiens, prends ma clé. Je fais pipi et je te rattrape. Avec toi je n'ai jamais peur.

Il a refusé la clé. Il voulait jouer au foot.

Il se penche au-dessus de l'eau.

Tend la main, desserre les doigts.

Annie Saumont, « Clés », in *Embrassons-nous*, Julliard, 1998

1) Proposez un bref portrait des deux personnages féminins du texte. Soyez aussi précis que possible, mais ne donnez que des éléments indiqués par le texte.

a) « elle » : _____

/2 points

b) « la petite fille » : _____

/2 points

c) Relevez dans le texte l'effet de style qui met en évidence un point commun entre les deux personnages féminins.

/1 points

2) a) Afin de pouvoir répondre à la question 2 b), complétez le tableau ci-dessous avec les paroles prononcées par les deux personnages féminins.

« Elle »	« La petite fille »
Ne la perds pas. Désormais tu pourras aller chez moi te reposer après l'entraînement.	

/2 points

II. **Ecriture d'une dissertation** : sur une feuille lignée à part, écrivez une courte dissertation sur l'**UN** des deux sujets proposés.

Consignes : votre texte comprendra une introduction, un développement et une conclusion. Votre développement comprendra au moins trois paragraphes. Votre texte sera d'au moins 400 mots (environ deux pages).

Sujet 1

« Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter. »

Santayana, *Vie de Raison*

Sujet 2

« Le remords est, comme la morsure d'un chien contre la pierre, une bêtise. »

Nietzsche

Evaluation de la dissertation :

Introduction efficace (explicite le sujet et indique le problème à résoudre)	/3 points
Développement pertinent (argumentation et exemplification pertinente ; structure et enchaînement logique)	/14 points
Conclusion cohérente	/3 points

TOTAL DISSERTATION : / 20 points

TOTAL LANGUE : / 20 points

orthographe et ponctuation
syntaxe et temps des verbes
vocabulaire
mise en page et présentation

TOTAL TEST : / 60 points

FRANÇAIS 2^{ème} : CORRIGE DE L'EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT

I. (l'analyse de texte)

- 1 a) Jeune fille tendre et douce (1^{er}§), brune et belle (3^{ème} §) qui a un appartement.
 1 b) Petite fille de CM2 (donc environ dix ans), blonde, douce et tendre.
 1 c) La répétition en chiasme des éléments descriptifs « tendre et douce » (pour « elle ») et « douce et tendre » pour la petite fille.

2 a)

« Elle »	« La petite fille »
Ne la perds pas. Désormais tu pourras aller chez moi te reposer après l'entraînement.	Tu veux bien venir chez moi ce soir ? Maman rentre tard et j'ai peur, toute seule.
Quatrième étage à droite, tu t'installeras à ton aise, tu te feras du thé ou du café.	Je nous ferai un bol de chocolat.
Veille à bien refermer la porte quand tu pars.	Tu viens ?
	Toute seule j'ai peur.
	[chuchotante] Va devant, tiens prends ma clé. Je fais pipi et je te rattrape. Avec toi je n'ai jamais peur,

2 b) « Elle » (la jeune fille) est pleine de confiance, de certitude, et emploie un ton directif pour parler à son ami : elle utilise ainsi soit l'impératif (« Ne la perds pas » et « veille ») soit le futur (« tu pourras », « tu t'installeras », « tu te feras »), temps qui indique qu'elle ne doute pas une seconde de l'acceptation de son ami. Les phrases sont donc impératives (avec l'impératif) ou déclaratives (avec le futur). Par ailleurs, la jeune fille marque bien son indépendance et celle de son ami : c'est lui qui se servira seul chez elle (« **tu te** feras du thé ou du café » : pronom de la 2^{ème} personne du singulier). Enfin, elle n'exprime pas ses propres sentiments et semble sûr des sentiments de son ami.

La petite fille, en revanche, s'exprime avec plus de précaution : elle tente de convaincre son ami par la douceur et la supplication : c'est ainsi qu'elle emploie à deux reprises des phrases interrogatives (« Tu veux bien [...] ? » et « Tu viens ? ») pour atténuer sa demande. Et même lorsqu'elle emploie l'impératif (« Va devant, tiens, prends ma clé »)

c'est avec un verbe introducteur qui marque son hésitation (« chuchotante »). Elle se met donc en position d'infériorité. Elle marque aussi le lien avec son ami en employant un pronom personnel de la 1^{ère} personne du pluriel (« Je **nous** ferai un bol de chocolat »). Elle exprime enfin son sentiment de peur directement.

C'est qu'au fond la petite fille demande de l'aide à son ami (la protéger en l'absence de sa mère), alors que la jeune propose un appui, un avantage (profiter de l'appartement en son absence).

3) Un jeune homme, footballeur, vient de recevoir de son amie la clé de son appartement. Elle l'a invité à venir, même en son absence, et à se sentir chez lui. Mais le jeune homme est envahi par un souvenir obsédant : lorsqu'il était enfant, une petite fille lui avait demandé de venir chez elle pour lui tenir compagnie en attendant le retour de sa mère. Mais, parce qu'il avait un match avec des amis, il avait refusé. La petite fille a disparu ce soir-là, on ne l'a jamais retrouvée. Incapable de se pardonner, le jeune homme se sent indigne de l'invitation de son amie (« elle ») et jette sa clé dans la rivière pour n'être pas tenté d'aller malgré tout chez elle. (123 mots)

II. (la dissertation)

Il n'y a pas de corrigé possible pour des dissertations. En revanche, nous pouvons vous proposer un corrigé de l'analyse du sujet, qui vous permettra de vérifier votre compréhension du sujet.

1) « Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter. » (Sant'Anna)

Thème : le souvenir du passé

Propos : Le souvenir du passé est essentiel pour que l'on puisse l'analyser, et éviter de commettre les mêmes erreurs.

Problème suggéré : Se souvenir du passé, est-ce utile pour apprendre du passé et mieux faire dans l'avenir, ou est-ce un piège qui peut devenir obsessionnel et pousser à recommencer les mêmes erreurs ? (Plan dialogique : l'antithèse est évidemment suggérée par le texte de Marie Saumont)

2) « Le remords est, comme la morsure d'un chien contre la pierre, une bêtise. » (Nietzsche)

Thème : le remords (c'est-à-dire le regret d'une action passée qui était une erreur ou une faute)

Propos : Il est inutile, voire dangereux (le chien peut se casser les dents contre la pierre !) de se complaire dans le remords.

Problème possible :

- a) Le remords est-il inutile ou apporte-t-il quelque chose ? (Plan dialogique)
- b) Pourquoi le remords est-il inutile ? Comment peut-on y échapper ? (Plan herméneutique)